

13 déc 2012 -01:26

Les effets indésirables du traitement contre le cancer : un mal nécessaire ou évitable ?

Dans son deuxième rapport consacré aux thérapies de soutien des patients atteints du cancer, le Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé (KCE) a examiné comment prévenir et traiter les effets indésirables liés au traitement. L'utilité de nombreuses pratiques couramment utilisées n'est pas démontrée par l' 'évidence' scientifique. Il existe peu d'études fiables. En effet, on investit plus dans la découverte de nouvelles thérapies que dans les méthodes de prévention ou de traitement de leurs effets secondaires. Le KCE plaide pour davantage de recherche ainsi que pour une information claire du patient avant et pendant le traitement.

Peu après la détection d' une tumeur maligne, les patients ne se sentent pas toujours malades ou ne ressentent que peu ou pas de symptômes. Mais lorsque la radiothérapie ou la chimiothérapie commence, ils peuvent se retrouver désemparés face aux effets secondaires désagréables de la thérapie. Outre la bien connue chute de cheveux, ces patients ont alors aussi affaire aux aphtes dans la bouche, aux problèmes de peau, aux nausées, aux problèmes neurologiques (picotements ou sensations d'engourdissement dans les mains et les pieds), à un risque accru d'infections, etc. Il s'agit souvent de complications graves qui peuvent sévèrement détériorer la qualité de vie et parfois s'avérer mortelles.

Jusqu'à présent, les prestataires de soins n'avaient pas toujours une vue d'ensemble des manières de contrer certains de ces effets indésirables. Le KCE s'est concentré sur ces effets et a étudié l'efficacité des mesures préventives et curatives dans la littérature scientifique. Ensuite, le Centre a formulé des recommandations aux prestataires concernés par les soins aux patients cancéreux à savoir les oncologues, les radiothérapeutes, les chirurgiens, les médecins généralistes, etc.

Beaucoup de pratiques ne sont pas scientifiquement démontrées

Beaucoup de pratiques courantes appliquées en prévention ou en traitement des effets indésirables ne sont pas démontrées par une 'évidence' scientifique robuste. Ainsi, aucune preuve ne permet d'affirmer que les bains de pied (après la chimiothérapie) et les crèmes pour la peau (après l'irradiation) préviennent ou traitent les problèmes de peau. En outre, certains bains de bouche contenant un médicament actif contre les aphtes et les infections buccales dues à des champignons ne sont pas recommandés. Les perfusions de calcium et de magnésium contre certains problèmes neurologiques et l'utilisation du cannabis médical contre les vomissements ne le sont pas non plus.

D'autres le sont

Ainsi, les glaçons, antibiotiques, Imodium™ et autres médicaments contre la nausée soulagent le patient. Il existe suffisamment de preuves solides d'efficacité dans la prévention et le traitement des infections graves par les antibiotiques chez des patients sélectionnés, de préférence en ambulatoire ou lors d'un court séjour à l'hôpital. De bonnes études prouvent que le recours au Loperamide, mieux connu sous le nom d'Imodium™, soulage la diarrhée provoquée par la chimio- ou la radiothérapie. Il en va de même pour les médicaments actuellement administrés oralement ou en perfusion en prévention de la nausée. Quant aux glaçons, ils sont fortement recommandés pour empêcher l'apparition des aphtes.

Il est nécessaire de réaliser plus de recherches

Les études scientifiques sont rares, difficiles à trouver et pas toujours de bonne qualité. On comprend que les chercheurs et l'industrie investissent beaucoup dans la recherche et les essais sur les nouveaux médicaments. Mais, afin d'améliorer la qualité de vie des patients, il faudrait consacrer plus d'attention aux effets secondaires indésirables de ces médicaments, même après leur mise sur le marché.

Une information claire et complète avant et pendant le traitement

Avant de pouvoir donner leur consentement, les patients devraient recevoir une information claire et complète sur les effets secondaires potentiels, les alternatives et les conséquences financières de la thérapie qui leur est proposée. Pendant le traitement, ils doivent également pouvoir accéder facilement à l'information relative aux mesures préventives et à l'accompagnement qu'ils peuvent obtenir.

Série de rapports sur les thérapies de soutien pour les patients atteints du cancer

Ce rapport est le deuxième rapport sur les thérapies de soutien aux patients atteints du cancer. Le rapport précédent (rapport KCE 185) étudiait l'utilité thérapeutique de l'exercice physique pendant le traitement du cancer. Le soutien psychologique et le traitement de la douleur cancéreuse feront l'objet des deux rapports suivants.

Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé
Centre Administratif du Botanique, Door Building (10ème étage)
Boulevard du Jardin Botanique 55
1000 Bruxelles
Belgique
+32 2 287 33 88 (nl) / +32 2 287 3354 (fr)
<http://kce.fgov.be>

Gudrun Briat
Responsable de la communication et P&O
+32 475 274 115
press@kce.fgov.be